

# Projet d'enquête nommé « Psychospéléologie »

## Présentation générale synthétisée (3 pages)

Par Jacques Sanna le 20 janvier 2014  
<http://sannajac-psychotherapie.fr/>

### Départ du projet :

Depuis quelques années j'ai perçu un rapprochement entre la spéléologie, qui s'occupe du domaine souterrain, et la psychologie qui traite de la psyché de l'être humain, et par là, de ceux qui pratiquent cette activité.

Spéléologue depuis 37 ans, ma recherche existentielle personnelle, puis mes études sur la psychologie clinique et appliquée, m'ont menées à acquérir le titre de psychopraticien.

En constatant des concordances dans mes expériences avec ces deux pratiques, il m'est apparu nécessaire de chercher à confirmer cette perception individuelle.

J'en ai parlé à Jean-Pierre Buch (président de la Commission Médicale de la FFS) et ensemble, nous avons décidé de monter ce projet d'enquête appelé « **PSYCHOSPELEOLOGIE** ».

### Cliché actuel sur la spéléologie et ses pratiquants :

Quand il est question de spéléologie, plusieurs facettes peuvent surgir à l'esprit : celle de la science (géologie, hydrologie, karstologie, aérologie, topographie...), du sport (techniques, matériel spécifique, performances extrêmes, ...), des expéditions à l'étranger, de la prospection, de la désobstruction.

Ça peut être aussi l'image d'une activité bizarre menant sous terre vers l'obscurité, le froid, l'humidité, le danger ou l'émerveillement et la découverte de l'inconnu, du non-visible...

Lorsque nous nous tournons vers ses pratiquants, outre l'engouement lié à la découverte objective (nouveau réseaux, cavernicoles, espace naturel vierge, ...), celui de faire surgir les potentialités inconnues du pratiquant, l'enrichissement dû à la relation d'équipe...

Un autre aspect laisse apparaître une idée établie, et ce de manière générale depuis + de 30 ans, qui dit que la spéléo est révélatrice de tout ce qui serait lié à la sexualité de l'individu :

*« La spéléologie me paraît donc, tant dans l'imagerie fantasmatique commune (telle que nous la révèlent les poètes), que dans le comportement de ses adeptes, être une activité fortement sous-tendue par les pulsions sexuelles de l'inconscient. Est-ce là un trait d'originalité, ou ne fait-elle que reproduire en cela, de façon plus marquée, les autres sports qui ont tous une composante libidinale plus ou moins larvée ? Je ne me sens pas en mesure de répondre à cette question. »*

(« Spéléo et sexualité » du **Dr Jean-Frédérique Brun**(GERSAM) - Spélunca n°6 - 1982).

Bien que cette dernière « coloration », donnée à ceux et celles qui pratiquent la spéléologie serait, dans une certaine mesure, valable, elle ne s'applique sûrement pas à tous les cas et tout le temps, comme le suggère la déclaration du Dr Brun. Il laisse cependant la porte ouverte lorsqu'il écrit à la fin de son texte: *« Cette courte note, loin de toute velléité dogmatique, ne vise qu'à inciter les spéléologues à approfondir une réflexion, jusqu'ici négligée, qui me semble présenter des perspectives enrichissantes. Car jusqu'ici personne n'a, à mon sens, répondu de façon satisfaisante à cette interrogation de base : **qu'est-ce que le spéléologue ?** »*

(« Spéléo et sexualité » du Dr Jean-Frédérique Brun(GERSAM) - Spélunca n°6 - 1982)

Pour ma part, cette question laissée en suspens est en quelque sorte le « relais » que je souhaitais prendre en l'amplifiant par celle-ci :

### **Qu'elle répercussion aurait la spéléologie sur les individus qui la pratiquent ?**

Au-delà de tous ces aspects bien établis sur la spéléologie et les spéléologues, que je ne réfute pas, il n'y a, selon le discernement et la perception que j'ai pu en avoir, pas que cela. La pratique de la spéléologie cacherait une autre induction bien plus profonde.

La spéléologie serait-elle un vecteur du développement personnel ?

## **But recherché :**

A travers cette enquête, portant sur du long terme, l'idée est d'élargir l'image de marque de cette activité obscure. De dégager et de mettre en évidence un autre aspect lié à la pratique de la spéléologie : **celui de faciliter le contact des pratiquants avec leurs domaines intérieurs à eux, et, si je pousse un peu plus loin, en rejoignant le Dr Brun, de leurs permettre d'avoir une plus grande connaissance de ce qu'ils sont, au-delà de ce qu'ils croient être exclusivement.**

Il n'est pas nouveau que, la personne qui se porte vers le monde souterrain s'introduit dans le domaine intérieur terrestre, et en même temps, de manière inconsciente pour une large majorité, dans son intériorité propre à elle. **C'est bien cet aspect de la spéléologie qui sera recherché dans cette enquête.**

Ce constat hypothétique, et non encore reconnu, peut induire chez les pratiquants plusieurs remaniements comme par ex. :

- Des remises en question salutaires sur des comportements insatisfaisants ou des convictions personnelles figées et aussi sur l'authenticité de l'être que nous sommes.
- Le dépassement des limitations induites par les programmations (sociétales, environnementales, religieuses, familiales...) installées chez la personne. Cette transcendance laisserait la place à un « moi authentique » libéré des conditionnements restrictifs et contraignants, et à plus de confiance en soi.
- Des réflexions sur la notion de vie et de mort, de la finalité de l'organisme humain. Ceci en rapport avec la disparition de tout objet dans le mental.
- L'orientation vers la perspective d'un « au-delà » à ce monde matériel. La recherche de ce qui est caché à l'intérieur de nous.
- Le retour à la "source de la vie", à notre origine ou, en quelque sorte, à ce que nous sommes en totalité et qui est caché par l'aspect attrayant du monde matériel extérieur, c-à-d, la découverte du soi.

Il ressort, dans tous les sondages réalisés à ce jour, que de quitter l'espace extérieur du monde agité, occupé entre autres par les considérations matérialistes du toujours plus et plus vite, apporte à ceux et celles qui s'y autorisent un rééquilibrage bénéfique. Un apport conséquent sur le plan de la structuration de la personnalité (l'ego, le moi/mental).

Mais, **et c'est le postulat de cette démarche**, cette fonction n'agirait pas seulement sur ce plan extérieur et conscient.

En psychologie il a été établi qu'il y a aussi un autre domaine, indissociable du système psychique humain : **l'inconscient.**

Se rendre sous-terre permettrait de mettre le mental conscient en suspens et aussi de lui donner la possibilité de laisser affluer des éléments cachés dans l'inconscient concerné.

Le silence, l'obscurité, l'immobilité de cet « *autre monde* », « *Un monde coupé du dehors où l'on peut oublier ses problèmes et déconnecter* », donne un « *sentiment de paix* », « *d'accomplissement ou de réalisation* », « *de renaissance* », « *de remise à zéro* ».

La possibilité « *de se recentrer* », « *de quitter le monde banal pour vivre fort, être soi-même face à une nature indifférente mais qui "décape" le costume dont on peut se revêtir dans la société* », « *de faire le vide et de se recentrer sur le prioritaire : soi-même* ».

De prendre conscience que « *ce qu'on voit n'est pas nécessairement la réalité, et pour connaître la vérité, il faut aller sous terre* », de constater que « *nombre de personnes pas attirées par la spéléo s'y sont pourtant très vite reconnues et révélées* »

Ces quelques témoignages (entre guillemets), extraits du questionnaire récent et non encore exploité (à ma connaissance) de **Florian Poidevin** « la vie souterraine<sup>1</sup> » (2012), dont il nous a aimablement transmis les réponses, vont bien dans le sens de la recherche de notre enquête. Cependant, il est certain que même si ces réponses sont porteuses de l'ouverture recherchée ici, elles n'apparaissent que dans 30 à 50 % des réponses et cela suivant la pertinence des questions proposées (questions ouvertes<sup>2</sup>). De plus, l'axe de recherche n'était pas centré absolument sur le sujet précis qui nous intéresse là.

J'ai pu trouver d'autres éléments qui confirment le bien-fondé de ce qui est proposé ici, notamment et entre autres, dans la thèse de **François Jovignot** « Etude des aptitudes, des motivations, des profils socio-démographiques des spéléologues »(1997), le mémoire de **Julien Ponsard** « spéléologie et monde souterrain – comment y entrer pour mieux s'en sortir ? »(2005), les actes du 1<sup>er</sup> congrès National « Spéléo éducation et thérapie » 1994 – (doc papier JS) avec entre autres, une contribution du Docteur psychanalyste **Pierre Decourt** (Montpellier), dans le livre de **Jean-Pierre Bayard** « la symbolique du monde souterrain et de la caverne » Edition Vega(2008), et dans plusieurs écrits du psychanalyste **Carl Gustav Jung**.

Nous formulons, dans cette recherche, « **l'hypothèse que la spéléologie entraîne ceux qui s'y adonnent vers leurs mondes intérieurs à eux, et en même temps, que cette enquête puisse mettre clairement à jour cet aspect inconsideré mais bien réel que comporte aussi cette activité.** »

## **Méthodologie :**

Etant donné le caractère particulièrement intime, ou profond, de l'objet de cette investigation, les moyens pour arriver à le mettre en lumière sera différent que dans les autres travaux effectués dans le passé, type questionnaires à remplir avec des items précis.

Pour cela, les réflexions menées depuis une année, nous ont permis de dégager une méthodologie que nous pensons la mieux adaptée : entretiens par téléphone, skype, en vis-à-vis lors de rassemblements spéléologiques, chez l'individu ou chez moi (cabinet de psychothérapie à Pont Saint Esprit).

Bref, le contact verbal le plus direct possible sera retenu avec la personne qui veut bien se prêter à ce « **jeu introspectif** ».

Dans la thèse de François Jovignot de 94, au chapitre « les motivations du spéléo et l'image de la spéléologie », je trouve une confirmation sur le choix de cette méthode :

*« ...je ne pense pas que l'on puisse comprendre les motivations des spéléologues si l'on n'admet pas qu'il existe pour un comportement observé(comme la pratique de la spéléo) un ensemble de causes conscientes explicites et accessibles par un instrument relativement simple à manier comme un questionnaire, et un ensemble de causes inconscientes dont l'approche doit se faire par la méthode clinique et qui sont beaucoup plus délicates à généraliser... »* (E. Thill).

Il serait aussi possible de lancer une campagne de « **compilation de témoignages** » portant sur le thème précis de : « **Contribution de la pratique de la spéléologie dans la connaissance de soi et/ou dans l'évolution personnelle de l'individu concerné** ».

De plus, il nous semblerait judicieux de demander aux plus anciens/nes spéléos ce qu'aurait pu leur apporter cette pratique dans leur vie, dans leurs épanouissements personnels.

Pour aller au cœur de cette recherche, profondément enfoui la plupart du temps, il serait nécessaire d'axer l'exploration vers "les perceptions subtiles", "les ressentis intérieurs", « l'intuitif irrationnel » que capte l'individu spéléo en exerçant cette pratique.

**Ces fonctions informatives (sensation, sentiment, intuition), dont chacun dispose, pourraient ouvrir l'accès à ce qui est recherché dans ce projet.**

## **Notes :**

1. « une enquête auprès des personnes passant une partie de leur vie sous terre, qu'il s'agisse de lieux très fréquentés (métro...) comme de lieux insolites (grottes, gouffres...).Je me permets d'adresser ce questionnaire aux personnes pratiquant **la spéléologie** »(**F. Poidevin**)

2. « Remarques qui vous semblent importantes sur la spéléologie ou à votre sujet, et qui n'auraient pas été abordées ? ». « Si vous deviez, en quelques mots, me convaincre de vous accompagner, quels seraient vos arguments ? ». « En retrouvant le grand air, quel est généralement votre sentiment ? » « Quel(s) aspect(s) de votre personnalité pensez-vous que la spéléologie traduise le mieux ? ». « Quel événement vous a le plus marqué en spéléologie ? » - (**F. Poidevin**)